

# *L'innocence*

*Si tu veux nous ferons notre maison si belle*

*Que nous y resterons les étés et l'hiver !*

*Nous verrons alentour fluer l'eau qui dégèle,*

*Et les arbres jaunis y redevenir verts.*

*Les jours harmonieux et les saisons heureuses*

*Passeront sur le bord lumineux du chemin,*

*Comme de beaux enfants dont les bandes rieuses*

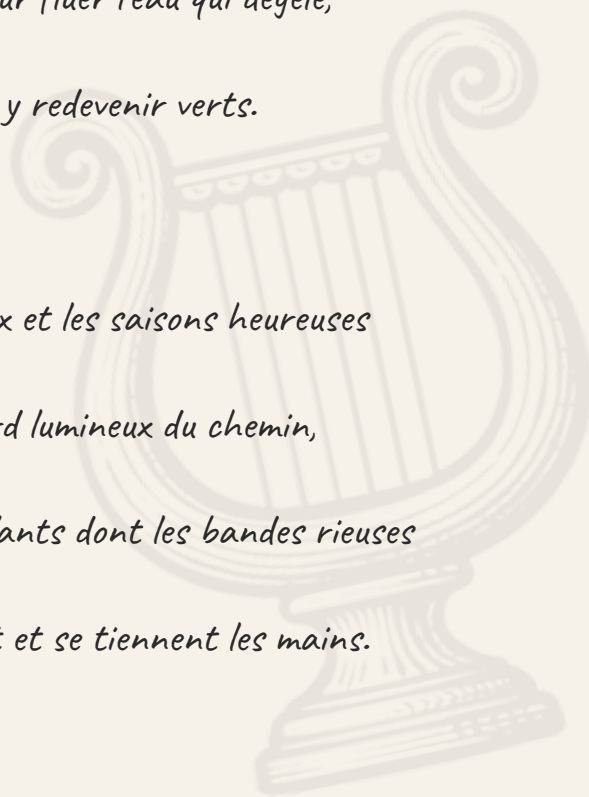
*S'enlacent en jouant et se tiennent les mains.*

*Un rosier montera devant notre fenêtre*

*Pour baptiser le jour de rosée et d'odeur ;*

*Les dociles troupeaux, qu'un enfant mène paître,*

*Répondront sur les champs leur paisible candeur.*



*Le frivole soleil et la lune pensive  
Qui s'enroulent au tronc lisse des peupliers  
Refléteront en nous leur âme lasse ou vive  
Selon les clairs midis et les soirs familiers.*

*Nous ferons notre coeur si simple et si crédule  
Que les esprits charmants des contes d'autrefois  
Reviendront habiter dans les vieilles pendules  
Avec des airs secrets, affairés et courtois.*

*Pendant les soirs d'hiver, pour mieux sentir la flamme,  
Nous tâcherons d'avoir un peu froid tous les deux,  
Et de grandes clartés nous danseront dans l'âme  
À la lueur du bois qui semblera joyeux.*

*Émus de la douceur que le printemps apporte,  
Nous ferons en avril des rêves plus troublants.*

*– Et l'Amour sagement jouera sur notre porte*

*Et comptera les jours avec des cailloux blancs...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

